Hommage tunisien aux Morts du Bardo : un meeting parisien infiltré par les islamistes

HONTE À LA TUNISIE QUI A LAISSÉ ENNAHDHA PROFANER LA MÉMOIRE DES VICTIMES DE LA BARBARIE MUSULMANE DU BARDO

Le rassemblement de soutien à la Tunisie et d'hommage à la mémoire des 21 victimes de la barbarie musulmane du Musée du Bardo organisé le samedi 21 mars à la Place de la République s'est transformé in fine en manifestation de disculpation et de réhabilitation d'Ennahdha pour son implication des plus évidentes dans cet attentat terroriste quand on connait sa hostilité dogmatique pour le tourisme occidental (interview d'Ali Larayedh le Temps du 16 avril 1990).
En effet, ce meeting qui était censé être organisé par des associations de la société civile tunisienne à Paris et le Front populaire a été confisqué par Ennahdha qui en a fait une tribune pour se refaire une virginité à bon compte après avoir réussi le même coup à Tunis avec la bénédiction bienveillante des organisateurs dont j'attends d'eux qu'ils fassent une mise au point sur le détournement de l'objet du rassemblement car il est inadmissible et choquant de voir la mémoire des 21 victimes bafouées sans que cela ne suscite leur colère et désapprobation.

J'étais moi-même invité à ce rassemblement que j'ai quitté aussitôt que je suis arrivé quand j'ai vu des enfoulardées en veux-tu en voilà et des militants d'Ennahdha arborant les couleurs de cette secte infecte en train de distribuer des

tracts.

Au-delà de ma sécurité personnelle il m'était insupportable de côtoyer ne serait-ce que la fraction d'une millième de seconde des djihadistes en puissance.
Le cynisme islamiste est sans limite, « je te tue et le lendemain je viens présenter mes condoléances aux tiens. »
Et ce n'est certainement pas la revendication de l'E.I. qui changera la donne comme s'ils n'étaient pas tous les deux les doigts de la même main de la nébuleuse islamiste.
l'organisation terroriste d'Ennahdha membre de surcroît du gouvernement de B.C.E. et l'E.I. sont l'un la tête et l'autre le bras. Comme si elle n'était pas le sergent recruteur, la pourvoyeuse de djihadistes tunisiens dont le nombre dépasse les 3000 qui sévit en Libye, Irak et Syrie dont les deux assaillants eux-mêmes qui avaient effectué un séjour en Libye pour se former aux armes et aux attaques-suicides.

Les Tunisiens ont tendance à tout prendre au premier degré sans pouvoir se poser les bonnes questions sur le zèle dont elle fait preuve pour apparaître aux yeux de l'opinion publique internationale comme étant une organisation politique démocratique, responsable et respectueuse de la vie humaine.
Il semblerait que le fin du meeting s'est terminée sur le salut nazillon cher aux frères musulmans à quatre doigts de Rabaa Al-Adawia .
Tant que les Tunisiens continuent à la prendre pour une enfant de choeur l'avenir est des plus radieux pour elle.
Salem Ben Ammar